

Le combat, en France, des Juifs immigrés progressistes contre le fascisme s'exprime très activement dès 1934.

---

Après la manifestation nationaliste, xénophobe et antisémite, du 6 février 1934, la riposte s'organise. Dans le 11ème arrondissement de Paris, les progressistes juifs élèvent des barricades.

Louis Gronowski, alors rédacteur en chef de La Naïe Presse, quotidien juif progressiste en yiddish, émanation de la section juive de la M.O.I., salue l'unité d'action à gauche et le combat commun « contre le nazisme allemand et le fascisme français ». Les intellectuels antifascistes constituent un Comité de vigilance et les organisations ouvrières juives fondent la section juive du Comité.

Les partis de gauche soulignent l'importance des travailleurs immigrés dans l'essor de l'économie. Une grande manifestation rassemble, le 14 juillet 1935, communistes, socialistes et radicaux. Les organisations ouvrières juives appellent tous les Juifs à défiler.

Le 9 octobre 1935, à l'initiative de la section juive de la M.O.I. et de la LICA (Ligue Internationale Contre l'Antisémitisme) le « Mouvement populaire juif » est créé et regroupe des tendances diverses, des communistes à la droite républicaine. L'événement est historique selon les observateurs. Les militants, ouvriers ou étudiants, s'organisent dans tous les domaines.

Les artistes et les intellectuels juifs animent l'Université ouvrière et mènent des débats sur tous les sujets.

Le bouillonnement intellectuel et social des Juifs immigrés est intense mais l'hostilité de la mouvance conservatrice des Israélites (Juifs français de longue date) demeure malgré la menace fasciste.

Les lois antisémites de Nuremberg, en septembre 1935, modifient les comportements des deux côtés. Les progressistes juifs immigrés d'Europe de l'Est se rapprochent des Juifs français qui souhaitent une alliance.

À l'appel régulier de La Naïe Presse, les « masses juives » s'insurgent contre l'injustice sociale. Elles participent avec une grande détermination à l'incessante lutte antifasciste, depuis la manifestation du 9 février 1934 contre l'extrême droite jusqu'à la bataille des élections démocratiques de mai 1936 et à l'engagement armé en faveur de la République espagnole.

Le Congrès mondial pour la défense de la culture juive qui se tient à Paris en 1937 a pour objectif majeur la lutte contre l'antisémitisme et le fascisme grandissants.

**Référence :**

– Album du 20ème anniversaire de la Presse Nouvelle (Naïe Presse) 1934-1954, 1954, Edition La Presse Nouvelle

– Cukier Simon, Decèze Dominique, Diamant David, Grojnowski Michel, 1987, Juifs révolutionnaires, Messor/Éditions sociales

<https://museemrjmoi.com>